

devenus grands, ils quittent tous le monde, atteignent à la dignité de Pratyeka Buddhas, puis brûlent leur corps et entrent dans le parinirvâṇa. Leur mère élève cinq cents stûpas en leur honneur et souhaite que, dans une autre existence, elle mette au jour, au lieu de cinq cents fils destinés à être des Pratyeka Buddhas, un seul fils qui deviendra le Buddha. C'est en vertu de ce vœu que Mâyâ donna naissance au futur Buddha Çâkyamuni.

Hiuan-tsang (*Mémoires*, trad. Julien, t. I, p. 356) a vu à Vârâṇasî le stûpa commémorant la place où cinq cents Pratyeka Buddhas entrèrent dans le nirvâṇa; ces cinq cents Pratyeka Buddhas sont peut-être ceux qui figurent dans le récit ci-dessus.

Cf. XIV, V, 22-23.

N^o 24.

Cf. *Lotus de la Bonne Loi*, chap. xxii, dévotion de se brûler un doigt. De Groot, *Le Code du Mahâyâna en Chine*, p. 50 et suiv., 217 et suiv., 227 et suiv.

N^o 25.

Cf. n^o 49.
XXXVI, 4, 59^a.

N^o 28.

Cf. n^o 344 (t. II, p. 289-293).

Āhaddanta jātaka (*Jātaka*, n^o 514).

Kalpadrūmāvadānamālā, n^o 25; — *Avadāna kalpalatā*; — *Sūtrālamkāra*, trad. Huber, n^o 69, p. 403-411.

Voir Rajendra Lal Mitra, *Nepalese Buddhist Lit.*, p. 292 et suiv.

Foucher, *Mélanges S. Lévi*, p. 231. Pelliot, *T'oung Pao*, 1912, p. 446.

XVII, 4, 60^b. — XX, 1, 78^a, col. 14.

Iconographie : Bharhut (*Cunningham*, XXVI, 6); — Bodh-Gayâ, dans *Cunningham*, *Mahabôdhi*, pl. VIII, 12; — Sâncî,